

Monsieur,

Vous avez été élu en tant que correspondant de l'Académie de Nîmes le 23 mars 2018. Vous êtes parrainé par notre consœur Dominique Prat et par nos confrères René Chabert et Carol Iancu. J'ai le plaisir de vous recevoir ce 26 octobre 2018.

Dans ses mémoires, votre père dit de vous : « Mon fils, Avinoam Bezalel, est né à Bucarest en 1945. Il a le nom de mon père et un grand nombre de ses qualités. Le jour de sa naissance coïncidait exactement avec Yom Kippour¹». Coïncidence ou destinée, selon les croyances, vous êtes né le jour de l'expiation dans la tradition juive, jour de purification. Vous portez les prénoms d'Avinoam et de Bezalel. Selon « le livre des prénoms bibliques et hébraïques² » le prénom a essentiellement trois rôles : d'identification, de filiation et de projet. Avinoam a une signification en rapport avec le père et vous avouerez que le prénom de Bezalel est porteur de toutes les espérances en termes de projet. Car quand l'Éternel s'adresse à Moïse sur la montagne du Sinaï, il lui dit, parlant du choix qu'il a fait de Betsaleel pour construire l'Arche du témoignage : « Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de savoir, je l'ai rendu capable de faire des inventions³ ».

Votre père poursuit dans ses mémoires à propos de votre éducation : « À lui aussi j'ai enseigné personnellement la Bible, le Talmud et la pensée juive. Il devait manifester très tôt son attachement à Maïmonide, qui fut à la fois rabbin et médecin et qui l'influença certainement dans le choix de ses études. Il résolut en effet de devenir médecin pour pouvoir soulager et aider ceux qui souffrent. Il était encore étudiant quand il reçut un prix de l'université de Genève pour un mémoire sur le thème « Médecine et judaïsme⁴ ».

Votre père indique également que vous : « avez épousé Edith Abensur, qui est médecin et descend d'une très ancienne famille sépharade dont les origines remontent à l'Espagne d'avant l'Inquisition ».

Votre carrière professionnelle va s'engager dans la voie médicale et rapidement se spécialiser dans la neuro-ophtalmologie :

Après une formation médicale et ophtalmologique à Genève, vous obtenez votre diplôme de médecin puis votre doctorat en 1974.

Vous exercerez la fonction d'assistant dans les services d'ophtalmologie et de neuro-chirurgie des Hôpitaux universitaires de Genève de 1971 à 1977.

Vous poursuivrez une formation de neuro-ophtalmologie à Miami et San Francisco de 1977 à 1978, pour rejoindre ensuite Genève où vous assurerez le clinicat (chef de clinique) d'ophtalmologie aux Hôpitaux universitaires.

De 1980 à 1987 vous êtes « privat-docent » à la Faculté de médecine de Genève, titre académique en usage en Suisse et en Allemagne pour désigner un professeur, donnant des cours sans être titularisé.

De 1984 à 1998 vous êtes chef d'unité de neuro-ophtalmologie et de strabologie aux Hôpitaux universitaires de Genève. La strabologie, comme chacun sait, est la spécialité médicale dont la finalité est l'étude des anomalies de la vision binoculaire.

¹ Source : « <https://www.babelio.com/livres/Safran-Un-tison-arrache-aux-flammes--la-communaute-juive/309287> »

² Extrait de "Le livre des prénoms bibliques et hébraïques"

Marc Alain Ouaknin / Dory Rotnemer – source : <http://www.sephardicgen.com/prenoms.htm>

³ Exode 31 verset 1-4 – traduction de Louis Segond.

⁴ Id 1

Professeur adjoint, puis professeur ordinaire de la Chaire d'ophtalmologie à la Faculté de médecine de Genève, vous serez nommé directeur du Service universitaire d'ophtalmologie en 1998, charge que vous exercerez jusqu'en 2010.

En 2010, vous êtes nommé professeur émérite de l'Université de Genève, puis en 2011 professeur associé à la Faculté de médecine, Sorbonne Universités-UPMC (Université Pierre et Marie Curie). Vous êtes alors affilié à l'Institut de la Vision et vous exercez dans le service du professeur José-Alain Sahel au Centre National d'Ophtalmologie des Quinze-Vingts, à Paris.

Vous êtes membre, ou avez été membre, de quatorze sociétés savantes dans les domaines de la neurologie et de l'ophtalmologie, tant en Europe qu'aux USA.

Vous participez à des comités éditoriaux dans le domaine de la neuro-ophtalmologie. Vous avez écrit quatre ouvrages spécialisés ainsi qu'un nombre impressionnant d'articles à caractère scientifique. Enfin, vous avez participé à plus de deux cent conférences lors de colloques internationaux ou dans des universités étrangères.

Vos travaux de recherche ont porté notamment sur les troubles du traitement cérébral de la fonction visuelle, et sur la réorganisation du système nerveux dans la cécité. Vous avez également conduit des recherches visant au développement de rétines artificielles et à leur implantation chirurgicale.

Mais outre la somme de vos connaissances vous êtes également décrit comme un homme de qualité si l'on se réfère à un article de Hannes Wildberger dans le numéro d'ophtaSZENE de juin 2017. Parlant de vos travaux, il vous décrit ainsi : « Avinoam Safran maîtrisait – et maîtrise toujours – une foule de détails scientifiques extraordinaires, des trésors de la sagesse. Il était toujours en quelque sorte le philosophe de l'intellect absolu du monde ophtalmologique en Suisse. Avinoam est un adversaire des simplifications outrancières, et un partisan des explications précises. Il sied de trouver le juste milieu entre les extrêmes, tout en assurant une profondeur nécessaire à la réflexion.⁵ ». Aristote ne vous aurait pas renié.

C'est donc un plaisir de vous recevoir à l'Académie de Nîmes, toujours soucieuse d'ouverture et de diversification, mais c'est aussi un honneur que d'accueillir une sommité médicale, comme vous, reconnue internationalement.

Vous nous proposez aujourd'hui une communication qui s'intitule : « Les limites imperceptibles entre illusion et réalité. Réflexion clinique sur les mécanismes cérébraux régissant notre perception du monde ».

Nous savions déjà que nous ne connaissons la réalité qu'au travers de nos perceptions, et que nous vivons dans le monde de nos représentations. C'est avec beaucoup d'intérêt que nous allons vous écouter parler des mécanismes qui régissent nos perceptions visuelles. Je crois que nos confrères et collègues, tant neurobiologistes et médecins que philosophes, littéraires et historiens, curieux de tout, ne résisteront pas plus au plaisir de vous écouter qu'à celui de vous questionner.

Monsieur vous avez la parole.

⁵ Le Professeur Avinoam B. Safran : Que fait-il aujourd'hui? Hannes Wildberger, Zurich - ophta • 6/2017 _
source : www.ophta.ch/fileadmin/user_upload/zeitschrift/ophta_6-2017/Safran_ophta_6-2017_web-2.pdf